

Stephen Dock Our day will come

1

12 fév. ...
22 mai 2022
inauguration
vendredi 11 fév.
19 h



*musée
Nicéphore
Niépce*

Commissariat :
Emmanuelle Vieillard,
musée Nicéphore Niépce

Le musée tient à remercier
la société Canson
et Fannie Escoulen
de leur soutien pour la réalisation
de cette exposition.

Les tirages de l'exposition
ont été réalisés
par le laboratoire du musée
Nicéphore Niépce sur papier
Canson Infinity Arches 88.

Le travail de Stephen Dock
a été produit avec le soutien
à la photographie du CNAP – Centre
National des Arts Plastiques.

Our day will come. Ce slogan
populaire des républicains d'Irlande
du Nord évoque à la fois l'espoir
de liberté et l'envie de vaincre
la communauté adverse.
Mais ces mots ne peuvent se lire
sans penser au jour de notre mort.

Stephen Dock s'est formé très
tôt au photojournalisme. En 2008,
âgé d'à peine vingt ans, il veut saisir
l'événement. Pour informer, il colle
à l'actualité au plus près du danger.
Syrie, Palestine, Mali, Irak...
Son terrain de prédilection est
la zone de guerre ; le conflit,
son quotidien. Mais très vite, face
à sa position de témoin impuissant
et aux limites de la photographie,
Stephen Dock remet en question
sa pratique : son attrait pour
les champs de bataille traduit
au fond une souffrance intime,
un conflit intérieur. À travers
ses reportages sourd une réflexion
sur sa propre condition : une inca-
pacité du photographe à vivre
en paix. Il emprunte une nouvelle
voie. Dans ses séries, désormais,
le noir et blanc et la couleur
coexistent, les détails sont
agrandis, le recadrage est possible.
L'écriture est plus poétique,
l'approche plus personnelle. Avec
la photographie on peut parler
du monde et parler de soi.
Le dehors et le dedans ne sont
jamais détachés. Les mots
de Gilles Peress à son égard
« Toujours photographe
de l'intérieur vers l'extérieur et
non l'inverse » viennent affranchir
son pas de côté.

2012, la Nouvelle IRA se forme
en Irlande du Nord. Stephen Dock
décide de se rendre à Belfast
à l'occasion du centenaire du pacte
d'Ulster célébré par les unionistes.
La tension est palpable, cependant
il ne se passe rien. L'heure
des combats armés est révolue.
Les accords de paix du Vendredi
Saint mettant fin à trente ans
de guerre civile ont été signés
en 1998. Mais les âmes ne sont pas
apaisées et les anciens belligérants
cohabitent dans une paix fragile.

Dans un camp comme
dans l'autre la violence, culturelle,
sociale et politique, habite et
hante les individus. Elle marque
les visages des rescapés et
des nouvelles générations.
D'une emprise plus forte encore
que la violence physique,
elle modèle les comportements,
s'inscrit comme un invariant
se transmettant de génération
en génération. Si la haine entre
les communautés a façonné
l'identité nord-irlandaise elle a aussi
durablement marqué le territoire.
La vie s'est créée autour
des « peace lines », les « murs
de la paix », apparus après août
1969. Présents dans les villes,
ils séparent les habitants
d'un même quartier, parfois
d'une même rue.
Les stigmates de la guerre sont
partout. De larges fresques murales
rendent hommages aux « héros »,
les messages peints avertissent
le visiteur qu'il pénètre dans le fief
des républicains ou des unionistes.
Les murs parlent. Les tags marquent
l'appartenance à des groupes
dissidents, témoignent des soutiens
aux emprisonnés, ou dénoncent
le sentiment de colonisation
ressenti : « Brits out ! »
« Les britanniques dehors ! ».

L'année est rythmée par les parades, marches et « bonfires », ces bûchers faits de palettes de bois qui peuvent mesurer jusqu'à trente mètres de haut, et sur lesquels on brûle le drapeau irlandais ou l'Union Jack. Chaque événement est éminemment politique et marque la partition. La division est profonde et elle affecte les moindres détails de la vie quotidienne. Alors, comment photographier ce conflit larvé qui oppose depuis des centaines d'années deux communautés ? Comment rendre compte en images d'une société aussi divisée ?

Pour répondre à ces questions Stephen Dock se rend sur place en Irlande du Nord, pendant six ans, à raison de onze voyages. Le photographe regarde et tente de comprendre cette incapacité à trouver la paix qu'il a lui-même éprouvé. Il constitue un corpus photographique de matières et de signes extraits de l'environnement quotidien : portraits, détails d'architecture, scènes de rue, ... Les traces, parfois infimes, laissées par le conflit sont prélevées par le photographe pour les rendre visibles.

Biographie

Stephen Dock est né en 1988 à Mulhouse. Il vit et travaille à Cambrai. Dès 2008, il se confronte au terrain : sa photographie le conduit au Venezuela, au Népal, en Cisjordanie, en Syrie, en Irak, en Irlande du Nord, au Royaume-Uni, au Mali, en République centrafricaine, au Liban, en Érythrée, ou encore au Cachemire indien. Membre de l'agence VU' de 2012 à 2015, il a été finaliste du prix Leica Oskar Barnack en 2018, finaliste du Prix Découverte Louis Roederer en 2020 et coup de cœur du Prix LE BAL de la jeune création avec l'ADAGP en 2021. Son travail a été exposé à la galerie Leica lors de Paris Photo 2018, au Tbilisi Photo Festival, au festival Visa pour l'image, au CNAP, au festival MAP Toulouse et au festival de Bayeux. Ses photographies ont été publiées dans la presse française et internationale comme *M le magazine du Monde*, *le Figaro Magazine*, *Newsweek Japan*, *Paris Match*, *Internazionale*, *VSD*, *Libération*.

1.
Stephen Dock
Belfast, Parade
12th 2014
© Stephen Dock



1

2.
Stephen Dock
Derry, Bogside,
2015
© Stephen Dock



2

3.
Stephen Dock
Belfast,
Shankill Road, Bonfire,
11th July 2014
© Stephen Dock



3

4.
Stephen Dock
Belfast,
Ardoyne,
2014
© Stephen Dock



4

5.
Belfast,
Carrickfergus,
polyptyque,
2016/2017
© Stephen Dock

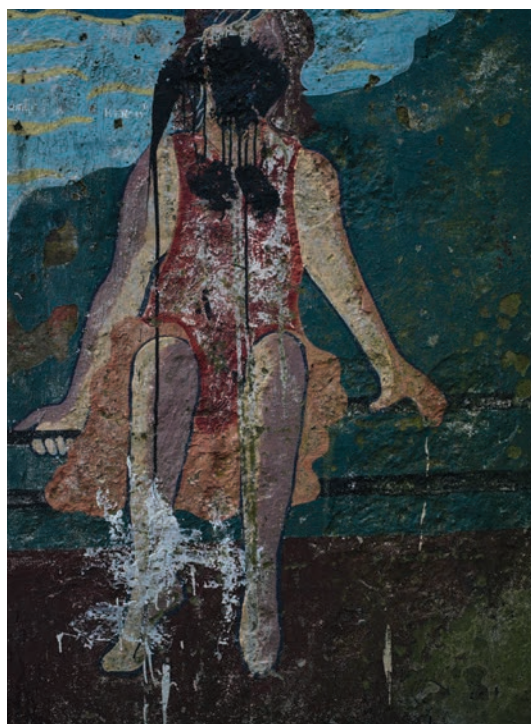


6.
Stephen Dock
Belfast,
Sandy Row,
2016
© Stephen Dock



6

7.
Stephen Dock
Belfast,
New Lodge,
2018
© Stephen Dock



7

Musée Nicéphore Niépce
28 quai des messageries
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 48 41 98
contact@museeniepce.com

www.museeniepce.com
www.open-museeniepce.com
www.archivesniepce.com

Contact presse
Emmanuelle Vieillard
communication.niepce@chalonsursaone.fr

Ouvert
tous les jours sauf le mardi
et les jours fériés
9 h 30 ... 11 h 45
14 h 17 h 45

Entrée libre

Nous remercions
Les Amis du musée Nicéphore Niépce,
nos mécènes :
Maison Veuve Ambal
L'office Notarial Camuset
et Gacon-Cartier
Canson
Chapelon & Naegelen
AXA Assurance & Banque
et nos partenaires locaux :
Cabinet BW Conseil

Retrouvez toutes les actualités
du musée Nicéphore Niépce
sur sa page Facebook
ou suivez nous
sur Twitter : @musee_Niepce
sur Instagram : @museenicephoreniepce

Accès
par l'A6,
sortie 25 Chalon Nord
ou sortie 26 Chalon Sud /
Gare SNCF de Chalon-sur-Saône
Proximité de la gare TGV
Le Creusot-Montchanin
[à 20 min. de route] /
Aéroport de Lyon-Saint-Exupéry
[à une heure de route]

CANSON
INFINITY

**PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ**



**Chalon
sur Saône**